



Vers une Foi Adulte

La vie en abondance ! (Jean 10, 10)

« Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie... » (Jean 11, 1)



Office œcuménique du Vendredi Saint à l'église du Sacré-Cœur, de Valenciennes



Le Feu nouveau de la nuit de Pâques, à l'église Saint-Martin, de Saint Saulve



Pentecôte avec la Communauté-Communion du Chemin Neuf, au monastère de Bouvines

Vendredi Saint, Pâques, et Pentecôte
et aujourd'hui... un Projet Pastoral Paroissial qui se construit !

1517- 2017

500 ans de la Réforme protestante

En 2017, les protestants vont commémorer les 500 ans de la Réforme.
Comment l'Eglise catholique peut-elle s'associer à cet événement ?
Sur quelles avancées œcuméniques cet anniversaire peut-il s'appuyer ?
Que pouvons-nous, aujourd'hui, attester ensemble pour grandir dans la communion ?

5 soirées / les MERCREDIS :

Le 30 mars 2016, 19h30 : « comment commémorer les 500 ans de la Réforme
dans une perspective œcuménique ? »

Les 20 avril, 25 mai, 5 octobre et 16 novembre, 20h30

Soirées sur les 6 thèmes de la Réforme :

« A Dieu seul la gloire », « la grâce », « la foi », « l'Ecriture »,
« le sacerdoce universel », « se réformer sans cesse »

22, rue Jeanne d'Arc à Lille

Postérité de Luther chez tous les chrétiens

Dans le bulletin précédent, nous avons fait état des premières réactions à l'annonce de la commémoration de l'anniversaire des 500 ans de la Réforme, citant largement l'information donnée par la revue œcuménique « Unité des Chrétiens », et l'article du Père M. Deneken, ancien doyen de la Faculté catholique de Strasbourg, se félicitant de la rencontre entre la théologie catholique et le geste christologique de Martin Luther... une position catholique évidemment appréciée par les Luthériens. Dans la revue d'avril, plusieurs pasteurs d'autres Eglises développent le thème de la miséricorde, ce thème cher au pape François qui en fait le thème de notre Année sainte. La miséricorde n'est-elle pas au cœur de la mission de réconciliation confiée aux chrétiens ?...

« Nous ne pouvons pas effacer ce qui a été.

Mais nous ne voulons pas permettre que le poids des fautes passées continue de polluer nos rapports.
La miséricorde de Dieu renouvellera nos relations ».

Pape François, homélie des vêpres de la conversion de saint Paul le 25 janvier 2016

Association œcuménique Bible et Culture :

Convocation à l'assemblée générale du vendredi 17 juin 2016 à 18h30

Comme chaque année, le tiers des mandats sera à renouveler, la cotisation 2016 à régler. Après le Rapport moral, les rapports d'activité et financier, puis - après discussions - nous conviendrons ensemble du programme d'activité de l'an prochain (année 2016-2017), en lien étroit avec nos paroisses respectives : l'Eglise protestante Unie de Valenciennes, et la paroisse Notre-Dame du Saint Cordon. Mais nous souhaitons toujours accueillir d'autres sensibilités (notamment réformées) dès lors qu'elles sont ouvertes au dialogue œcuménique. VENEZ !!!

Rappelons que le thème de nos réunions de cette année 2015-2016 est : « Bien vivre la rencontre avec d'autres chrétiens ». Ce vendredi 20 mai, c'était plus précisément le thème : « Heureux qui ne résume pas l'identité de l'autre à son appartenance ecclésiale »... Nous étions 17... échanges passionnants et fraternels, prise en compte de l'exégèse historico-critique de la Bible. Puis, nous avons naturellement été amenés à évoquer la grande difficulté du dialogue interreligieux, avec l'Islam en France encore très souvent barricadé dans les certitudes qu'il met dans un Coran immuable...
y/

Edito : Le courage de l'espérance...

Veillée pascale : le Pape François rallume la flamme de l'espérance



(Le pape François, dans l'obscurité de la basilique Saint-Pierre, le samedi 26 mars 2016) -

Le pape François a présidé la traditionnelle messe de la Veillée pascale, qui célèbre le passage des ténèbres à la lumière, en manifestant l'annonce de la Résurrection du Seigneur. Après le rite de la lumière, et l'entrée dans une basilique placée dans la pénombre et dans un silence impressionnant, la liturgie de la Parole (avec notamment trois lectures de l'Ancien Testament, tirées des livres de la Genèse, de l'Exode et d'Ézéchiel) a mis en évidence la cohérence de l'expression du Salut que Dieu offre aux hommes.

Dans son homélie, le Pape a appelé les fidèles à ne pas devenir «des chrétiens sans espérance». Évoquant le texte de l'Évangile selon saint Luc, qui venait d'être proclamé, le Pape a rappelé que l'apôtre Pierre, malgré ses reniements lors de la Passion du Seigneur, ne s'était finalement pas «laissé prendre par l'atmosphère morose de ces journées, ni emporter par ses doutes ; il ne s'est pas laissé accaparer par les remords, par la peur ni par les bavardages permanents qui ne mènent à rien. Il a cherché Jésus, pas lui-même. Il a préféré la voie de la rencontre et de la confiance», en courant au tombeau.

«Nous aussi, comme Pierre et les femmes, nous ne pouvons pas trouver la vie en restant tristes, sans espérance, et en demeurant prisonniers de nous-mêmes. Mais ouvrons au Seigneur nos tombeaux scellés – chacun de nous les connaît-, pour que Jésus entre et donne vie ; portons-lui les pierres des rancunes et les amas du passé, les lourds rochers des faiblesses et des chutes», a martelé le Pape François...

Joie et Espérance, c'est dans cet état d'esprit que nous voudrions être, c'est ce dont nous voudrions témoigner au fil du temps et de nos bulletins successifs : oui, joie et espérance (avec parfois ce brin de naïveté volontaire)... rester capable de discerner le bon grain qui mûrit malgré l'ivraie qui foisonne, y compris dans nos cœurs et nos institutions... Déjà en 1989, était publié le livre de notre défunt archevêque Mgr Jacques Delaporte : « Oser l'Espérance »... il nous disait déjà : « **avance au large !** »

Je vous invite fortement à lire ce petit livre récent dont dit le plus grand bien la revue *Esprit* (d'avril, lire ci-joint) : « Petit éloge du catholicisme français », de Jean-François Bouthors. Son regard positif sur l'évolution de celui-ci par le passé, ne donne que davantage de poids aux vœux qu'il fait à l'Eglise aujourd'hui. C'est l'objet de son dernier chapitre (« Envoi »), qui m'a beaucoup plu et qui vous plaira : l'auteur souhaite une Eglise se gardant de fermer l'avenir, accueillante, ouverte et démocratique, à l'écoute des femmes et des hommes... : « Dans toute sa faiblesse, le catholicisme français est celui qui peut appeler, non pas s'installer dans une posture raide de jugement ou de containment (retenue) du monde, mais à entrer dans un chemin d'accompagnement, en acceptant de ne pas rester soi-même intact de la venue de l'autre, des autres »...

Viens, Esprit Saint, viens nous éclairer, viens nous « booster » ! Yves Lasbleis

Recensions de livres récents

Questions religieuses

De Jean-François Bouthors

Petit éloge du catholicisme français

Editeur François Bourin 2015, 190 p. 18€

Voici un petit livre tonique, au propos engagé et vigoureux. Loin de toute complaisance dans le déclinisme (baisse de la pratique, des vocations, etc...), Jean-François Bouthors rappelle le riche héritage du catholicisme français d'où sont issues beaucoup des grandes figures catholiques de la fraternité. Pour lui, le lien entre la destinée de notre pays et la tradition catholique n'appartient pas seulement au passé. Une puissance de renouvellement et un ferment de liberté s'y trouvent encore, à condition de ne pas se complaire dans le seul discours de la résistance à l'air du temps qui incite plus à la conservation qu'à l'inventivité. Nous vivons une époque de mutation profonde, y compris dans l'Eglise dont la figure à venir nous est encore inconnue. La navigation au milieu de ses « rapides » (pour reprendre une expression de Teilhard de Chardin) suppose la connaissance de ce que nous héritons et le désir d'aller plus loin. Le parcours en cinq étapes : audace, écart, fraternité, liberté, parole et corps, s'appuie non pas sur de grandes et belles idées, mais sur les personnes concrètes qui font la substance du catholicisme français. Chacune à sa façon s'est investie dans la transformation de la société. Les invoquer redonne le goût d'une invention audacieuse.

François Euvé

« Non, en dépit des apparences, le catholicisme français n'est pas mort. Il fait sa mue (p.177)... Oui, le catholicisme français (p.181) est celui qui peut dire à la France, à ceux qui y vivent, à ceux qui la regardent et l'écoutent, parce c'est ce à quoi il s'invite lui-même, qu'il faut habiter les multiples incertitudes de notre époque en se gardant de fermer l'avenir et en s'ouvrant à ce qui vient, en commençant par les femmes et les hommes que ces changements mettent en mouvement, souvent en les déstabilisant... »

Jean-François Bouthors

Du pape François

Amoris Laetitia, la joie de l'amour

L'amour dans la famille. Exhortation apostolique
Avril 2016, 257 pages

Habituellement réfractaire aux trop longs textes bourrés de références, j'étais méfiant devant ces 257 pages (sobriété = santé). Aussi ai-je été agréablement surpris de découvrir ce document papal, de qualité, au style limpide et direct, s'exprimant très concrètement sur des vraies questions, simplement, humblement comme un accompagnateur doit pouvoir le faire, en proximité avec son ou ses vis-à-vis. Un ami qui, lui aussi, découvrirait le texte m'a dit tout-de-go : « On croirait en effet que le rédacteur du document a lui-même été marié... » C'est donc là un bon texte de réflexions concrètes qui seront sans doute fort utiles dans les diocèses, dans les centres de préparation au mariage, entre les mains des intervenants, des futurs mariés, des mariés, des parents... ; entre l'idéal et la réalité, il y a un chemin pastoral à trouver... Voici ce qu'en dit le pape François lui-même (cf. La Croix du 17 mai) : « C'est une réflexion sereine, pacifique, sur la beauté de l'amour, comment éduquer les enfants, se préparer au mariage... »

Yves Lasbleis

De François Euvé
Pour une spiritualité du cosmos

Découvrir Teilhard de Chardin
Editeur Salvador 2015, 192 p. 19€

Dans un style très agréable à lire, plein de finesse et de délicatesse, François Euvé nous propose une introduction à la pensée de Pierre Teilhard de Chardin. Une présentation synthétique en retrace l'itinéraire scientifique, intellectuel et spirituel, en insistant sur le rôle de la première guerre mondiale dont l'horreur obligeait à sortir des propos convenus sur la vie, la mort, le bonheur, la spiritualité et les raisons d'être. Au fil de ce parcours un axe se manifeste : la valeur de la recherche. Le chapitre suivant développe un élément essentiel : le sens cosmique qui unifie la science et la foi, mais aussi l'insistance sur la place de l'homme dans l'univers et son « art de vivre ». Deux thèmes importants et délicats sont ensuite abordés, le « Christ cosmique » et le mal dans la création. Et deux autres chapitres présentent avec élégance et rigueur *Le phénomène humain* et *Le milieu divin*. Cette présentation s'inscrit par ailleurs dans une perspective plus large. Le premier chapitre, qui conjoint spiritualité, analyse de la société et présentation du savoir scientifique, situent le salut et la foi chrétienne face aux grandes questions. L'avant-dernier montre la fécondité de Teilhard face aux défis du transhumanisme et de la crise écologique. Et le dernier renoue avec les premières pages pour dire l'actualité de l'espérance dont Teilhard fut le héraut. La grande culture théologique et scientifique de François Euvé lui permet d'être nuancé dans ces jugements, qui tous montrent la profondeur et le génie de la mystique chrétienne de Teilhard. Ce livre très pédagogique rendra de grands services tant pour les jeunes que pour les chercheurs en quête de sens et d'unité dans leur vie.

Jean-Michel Maldamé.

[Quoi qu'en dise notre Fr. Maldamé, ce n'est pas un livre facile à lire... je n'en suis pas au bout !... y.l.]

Sans transition...

La paroisse en fête ! que de talents, que de charismes !!!

Le Grand Pavois...



Le Grand Timonier



Ses lieutenants...



C'est à babord qu'on chante le plus fort !



Cambuse et cambusiers...



C'est à tribord qu'on chante le plus fort !



De Karima Berger

Les Attentives

Un dialogue avec Ety Hillesum

Editeur ALBIN MICHEL 2014, 200 p. 15€

Karima Berger est née en Algérie en 1952 et vit à Paris depuis ses études universitaires ; elle est musulmane, profondément croyante. Elle s'imagine être la jeune marocaine dont la photo était épinglée chez Ety Hillesum, jeune juive d'Amsterdam décédée à Auschwitz en 1943, et dont la vie et les écrits la fascinent car elle y retrouve sa vie de femme, son expérience de cultures et d'approches religieuses diverses, leur recherche intime de ce qu'elles appellent Dieu, chacune dans son environnement, sa modalité de vie, dans la vie de leurs corps (« trouver l'harmonie entre penser et sentir ») et la proximité de la mort (« accepter cet anéantissement comme partie intégrante de la vie, c'est élargir la vie...en excluant la mort de sa vie, on se prive d'une vie complète, en l'y accueillant on élargit et on enrichit sa vie »).

Il y a la religion qui m'a été « infusée » : elle peut devenir dogmatique, rester extérieure. « Un être humain crée son destin de l'intérieur » ; percevoir, découvrir, « l'atelier est en moi », rechercher ce qui s'étend derrière les choses réelles de ma vie, derrière ce que reçoivent mes entrailles. Je fais exister Dieu de l'intérieur, de mes souffrances, de mes paradoxes, de mes joies, je l'y fais vivre, mûrir ; je le prie, je l'aime; et alors je trouve l'autre, les autres et aussi la puissance de Dieu : je le fais naître en moi, et il me revient dans sa toute puissance. Merveilleux livre, poétique, mystique, féminin.

Je sortais de la lecture de SAPIENS, écrit par Noah Harari, historien israélien : « brève histoire de l'humanité » passionnante, cohérente, d'une humanité poussée par ses gènes et ses niches environnementales à des évolutions techniques mais au dépend de la flore, la faune et d'elle-même...sans aucune finalité. Quel bienfait pour moi de lire Karima B. : elle tire du fond d'elle-même, comme Ety Hillesum, Rilke qu'elle cite et bien d'autres, un sens à sa vie dans une profonde spiritualité ; elle rejoint alors une toute puissance, une universalité, ce qu'elle appelle Dieu.

Hubert BAVIERE

Focus Neurosciences : **Il était une foi dans le cerveau**

Revue Le Monde des RELIGIONS- mars-avril-mai 2016

Quel lien y a-t-il entre science et théologie ? un débat de toujours, que Galilée a affronté, et que Teilhard de Chardin a repris, essayant de concilier l'une avec l'autre...

Bien sûr l'affrontement continue : Le spécialiste de l'imagerie cérébrale Andrew Newberg fait donc de la *neurothéologie*, observant des moines bouddhistes et des religieuses chrétiennes en prière, dont l'activité cérébrale se manifeste alors dans des zones bien précises du cerveau.

Alors que pour les uns, athées, Dieu n'existe « que » dans le cerveau des croyants, pour les autres au contraire, « ils estiment que si nous avons des zones cérébrales dédiées au sentiment et à l'expérience religieuse, c'est qu'il existe une réalité spirituelle « à l'extérieur » autant qu'à l'intérieur de nous... ; c'est ainsi que nous avons une zone de vision « parce qu'il y a quelque chose à voir... »

Sans nul doute il convient de prendre en compte d'autres observations (expériences de mort imminente, télépathie, ou « précognition »...) Sujet passionnant dont on reparlera sûrement... **yl**

De Gérard Denizeau
L'aventure des Cathédrales
Editions LAROUSSE

A Noël dernier, mes petites-filles m'ont offert un livre intitulé « *l'aventure des cathédrales* », de Gérard Denizeau. Magnifiquement illustré par des photos aux riches couleurs et des copies de documents pittoresques, je l'ai savouré chapitre après chapitre, voyageant de Saint Denis à Laon, de Bourges à Notre-Dame de Paris, d'Amiens à Reims, d'émerveillement en émerveillement. J'ai aussi appris beaucoup de choses (les retiendrai-je ?...) telles que... la différence entre le maître d'ouvrage, commanditaire et financeur du chantier, et le maître d'œuvre réalisateur de celui-ci (l'architecte) ; les matériaux utilisés : pierre, bois, métal ; les outils aux noms parfois charmants tels que la chèvre et l'écureuil pour le levage des matériaux ; l'organisation des artisans en corporations dont les « loges » répartissaient les règles au travail et le statut des travailleurs, la loge étant originellement un abri et un espace de rangement et de repos. Je sais maintenant l'origine des « loges maçonniques ».

J'ai été aussi plongée dans le mystère des labyrinthes sur le pavage des édifices : pratiqué depuis l'âge paléolithique mais symbolisant, dans la cathédrale, le pèlerinage vers la Jérusalem nouvelle. J'ai exploré le bestiaire biblique (Arche de Noé, les bœufs de la cathédrale de Laon, rappel du temple de Salomon...) et pénétré l'univers maléfique des gargouilles (si utiles cependant pour évacuer l'eau). Je me suis attendrie devant les représentations de Marie, à qui sont consacrées ces magnifiques cathédrales gothiques, Marie, « fille épouse et mère au bénéfice et au nom de l'humanité toute entière »...

Et puis, j'ai un peu réfléchi après avoir lu la conclusion de l'auteur :
« (Au Moyen Âge), loin de chasser les tumultes de la cité, la cathédrale en restituait tous les échos, l'animation de son espace intérieur ne cessant jamais... la cathédrale fut aussi le théâtre d'une mixité sociale à peu près illimitée, accueillant aussi bien le serf que le souverain, le guerrier que l'invalidé, le vieillard que l'enfant, la femme que l'homme... »

**Que ce serait beau si notre Eglise pouvait devenir... une cathédrale gothique !
Et si, au lieu d'une cathédrale de pierre nous pouvions, tous ensemble
(re)construire notre « maison commune » !**

MCL



Point d'étape :

Nous voilà fin mai, l'année universitaire est en train de se terminer, l'année liturgique a vécu l'essentiel de ses temps forts... la pause estivale est « en vue »... Où en est notre monde chrétien ?

Près de nous, notre paroisse est indéniablement bien vivante ! Nous avons été nombreux à passer une excellente soirée « en famille » le 7 mai... bonne humeur, exubérance, investissement personnel et joyeux étaient au rendez-vous ! Quel souffle !...

Grâce au reportage-photo, sur le site de la paroisse Notre-Dame du Saint Cordon, nous sommes aussi joints aux festivités du 50^{ème} anniversaire de la chapelle du Carmel de Saint Saulve...

Pendant ce temps, dans la discrétion, l'EAP prépare les orientations pastorales qui nous seront présentées à la rentrée...

L'Eglise de France est encore bien accaparée par les problèmes de pédophilie dans lesquels elle se trouve... moment difficile, environnement volontiers malveillant...

Et puis, il y a notre pape François, le grand et discret trublion des situations établies... Une interview au journal « La Croix » et l'évocation d'une éventuelle ouverture du diaconat aux femmes semblent émouvoir une partie de l'opinion... Voyez le blog d'Isabelle de Gaulmyn, sur le site du journal, elle argumente bien !

Un rappel « historique » : le bulletin « vers une Foi Adulte », actuellement sous vos yeux, a maintenant 26 ans d'âge, ayant démarré fin 1990... c'était du temps du CREDO, dont notre cher Denis Lecompte a la paternité... Cela n'a pas été toujours facile, mais je n'ai pas perdu l'envie de témoigner de ma foi par écrit, pour rejoindre les « lecteurs potentiels » et partager avec les « lecteurs avérés » le fruit de ce nous vivions, et aussi les multiples bonnes lectures grappillées ici et là... dans les livres, revues, bibliographies et autres documents qui envahissent petit à petit la maison... (au grand dam de Marie-Claire...). Très simplement, j'ai été marqué par le livre de notre défunt archevêque Mgr Jacques Delaporte, qui venait de sortir : « Oser l'Espérance » publié en 1989...

Au total et à ce jour, 133 bulletins publiés en 26 ans, soit 5 par an en moyenne... à ma façon, moi aussi je me sens un peu en charge de la Communication sociale, je suis de ceux pour qui l'Eglise prie chaque année... Ne sont pas très nombreux ceux qui m'ont encouragé à écrire ; notre cher Jean Dubreucq, lui, estimait que ma voix de laïc constituait une richesse pour l'Eglise, et qu'il fallait les entendre, ces laïcs du Peuple de Dieu !!!... Comme je suis heureux que le pape François dise la même chose !!! En vérité, mes écrits en ont agacé certains, mais globalement, ils ne font pas grand bruit. Au plus fort de sa parution en version papier (Jubilé de l'an 2000), l'association Foi et Culture a compté jusqu'à 105 abonnés, du temps de la seule version papier. Je bouclais le budget. Aujourd'hui, la version informatique arrive à près de 150 destinataires, mais tous les destinataires ne sont pas équipés en informatique, aussi faut-il ajouter 50 tirages version papier (couleur) à faire faire et à expédier, ce qui génère des frais (la page-couleur est chère). C'est difficile de suggérer une cotisation (aujourd'hui encore 15 € ?), mais certaines « bonnes âmes » m'ont spontanément versé « à leur bon cœur » (10 en 2015) et le trou n'a été que de 170 €.... Voilà j'ai osé vous en parler. C'est peut-être un signal à recevoir... Vous le manifesterez.

Bel été et bonne route avec le Seigneur !

Yves Lasbleis

ymcl.lasbleis@wanadoo.fr

Yves et Marie-Claire Lasbleis, 20, boulevard Froissant,
59300 VALENCIENNES, tél. 03 27 29 86 50
CCP n° 01 511 20 P 035